

accueillie et on a pris des dispositions en vertu desquelles des officiers et des équipages d'avions de Belgique, de France, d'Italie, de Hollande et de Norvège reçoivent actuellement chez nous leur instruction militaire. Plus tard, la Grande-Bretagne a déclaré avoir besoin d'une aide analogue et, des vacances ayant été créées, les premiers élèves britanniques sont arrivés au Canada le mois dernier.

Par l'entremise de l'OTAN, le Canada a formulé une nouvelle offre, celle d'accroître sensiblement ses moyens de formation militaire.

Ces moyens, outre ceux qui doivent servir à l'instruction de nos équipes de vol, permettront l'instruction de plus de 3,000 membres du personnel navigant.

Cela nécessitera l'ouverture de nouvelles écoles d'aviation et la reprise de la fabrication de nombreux avions Harvard au pays pour l'instruction ainsi que la production de moteurs d'avion au Canada.

La dépense qu'entraînera l'instruction du personnel navigant pour les pays signataires du Traité de l'Atlantique-Nord, au cours de l'année financière 1951-1952, est évaluée à 64 millions et demi de dollars, à imputer au crédit d'aide mutuelle adopté à la session spéciale.

Outre le nombre mentionné ci-dessus de ceux qui suivront des cours d'instruction pour devenir officiers d'équipage d'avion, nous comptons dans nos écoles militaires et ailleurs au Canada des officiers d'Australie, de Belgique, de France, de l'Inde, d'Italie, des Pays-Bas, du Pakistan, du Portugal, du Royaume-Uni et des États-Unis.

En août dernier, le Canada a offert à l'OTAN, des armements et des munitions de type britannique pour toute une division. En novembre, l'OTAN nous a fait savoir que ce matériel devrait être fourni aux Pays-Bas. Révisé, remis en bon état et emballé, ce matériel a été expédié et livré avant la mi-décembre.

Nous avons mené à bonne fin les négociations entamées avec les États-Unis en vue de l'achat d'articles correspondants d'équipement américain que nous avons offerts pour une autre division en Europe occidentale.

L'Armée canadienne a en réserve ou en distribution,—je ne crois pas qu'on s'en rende compte,—presque tout l'équipement de quatre divisions; elle a même une plus grande quantité encore de certaines armes et, dès que nous aurons pris des dispositions pour les remplacer, nous avons l'intention d'offrir successivement l'équipement de plusieurs autres divisions.

Vu que l'Europe compte des hommes agueris qui attendent leur équipement, l'envoi de l'équipement d'une division en Europe ajoute

virtuellement à l'armée de la défense collective l'effectif d'une division de troupes armées.

Lors de son passage parmi nous, le général Eisenhower a demandé si nous avions des pièces de 25 à livrer au régiment d'artillerie que le Luxembourg était à lever. Le lendemain, le cabinet autorisait l'offre des pièces et dès lundi soir nous avions bâclé l'affaire avec le Luxembourg et l'OTAN. Les canons sont prêts pour l'expédition, dès qu'on nous avisera de le faire.

Au cours d'une séance du Congrès, en dehors des statuts, où il exposait les résultats de sa tournée, le général Eisenhower a dit:

Dans le petit Luxembourg, j'ai été témoin d'une chose qui sortait de l'ordinaire. Vous serez contents de le savoir. Cela démontre bien à quel point les nations sont prêtes aujourd'hui à collaborer. C'est un très petit pays qui ne compte que 300,000 habitants. Ils ont dit, résolus: "Nous aurons le service militaire universel sans dispenses. Nous sommes bien désavantagés. Nous avons assez d'équipement pour un bataillon seulement. Nous avons surtout besoin d'équipement d'artillerie".

Puis le général Eisenhower a ajouté:

Quand je suis arrivé à Ottawa, j'ai parlé de cet ennui aux Canadiens, qui m'ont répondu: "Eh bien, nous avons un peu d'artillerie, nous pourrions l'expédier demain". Quelques heures plus tard, à West-Point, j'ai appris que le gouvernement canadien avait approuvé le transfert, me laissant à moi et à mon personnel le soin de la paperasse.

Apparemment, en l'occurrence, nous ne nous sommes pas embarrassés de paperasse. Du moins c'est l'impression que nous lui avons donnée.

Nous plaçons une commande ici au Canada pour 50,000 appareils récepteurs-émetteurs portatifs conçus au Canada d'après les devis acceptés par le Royaume-Uni et les États-Unis et qui seront probablement adoptés comme modèle type par les pays du Pacte de l'Atlantique-Nord. Ce serait le premier article de matériel réglementaire adopté pour tous les douze pays. Les armées canadiennes projettent d'en utiliser 5,000. Les 45,000 autres seront fournis aux autres pays.

Nous fabriquons aussi au pays un grand nombre d'appareils de radar qui seront fournis à nos alliés. Nous comptons fabriquer des canons de 155mm. du modèle américain. Nous avons commencé à fabriquer des canons de 3 pouces, calibre 50, du type américain, pour la marine américaine et la nôtre.

Dans sa déclaration de la semaine dernière, le général Eisenhower a souligné l'importance de l'équipement. Voici ce qu'il a dit dans son allocution à la radio:

A cette fin, ce dont l'Europe a le plus besoin immédiatement, ce sont des munitions et de l'équipement.

Toutes les nations du continent que j'ai visitées peuvent, rapidement et sensiblement, accroître leur puissance de résistance, à condition qu'on leur four-